
N° 73 | 2019

Langue(s) première(s) et apprentissages en langue(s) seconde(s)

Le passage de L1 à L2 à l'école primaire en Algérie : une médiation tacite ?

Meriem STAMBOULI

Amel BELKACEMI

Édition électronique :

URL :

<https://revue-tdfle.fr/articles/revue-73/278-le-passage-de-l1-a-l2-a-l-ecole-primaire-en-algerie-une-mediation-tacite>

DOI : numerev_1299

Date de publication : 29/10/2019

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : STAMBOULI, M., BELKACEMI, A. (2019) Le passage de L1 à L2 à l'école primaire en Algérie : une médiation tacite ?. *Revue TDFLE*, (73). https://doi.org/10.34745/numerev_1299

Résumé :

La scolarisation des enfants algériens se fait en arabe langue standard scolaire. A son entrée à l'école, l'enfant de 6-7 ans n'a généralement pas de connaissances préalables en arabe standard L2 et la pédagogie de l'enseignement de L2 ne tient pas en considération la première langue L1 des enfants algériens. On s'aperçoit que les enseignants de L2 n'ont pas de formation sur L1 et les curricula et programmes du primaire de L2 ne font aucune référence à L1. La L1 est présente en classe de manière tacite et minoritaire, et on fait comme si elle n'existe pas.

Des enseignants d'arabe standard à l'école primaire ont pourtant témoigné d'une médiation tacite informelle et orale - mais pas écrite - de L1 à L2 en classe et inversement pour aider les enfants à apprendre. Formaliser le passage de L1 à L2/L2-L1 en classe relève *de jure* des politiques linguistiques éducatives, mais cette formalisation hésite et recule face à une réalité présente et pesante.

Dans cet article, nous tenterons de trouver des solutions de continuité de cette barrière psychologique et politique de séparation entre l'arabe de scolarisation et les langues maternelles quotidiennes présentes *de facto* dans les classes du primaire.

Mots-clés : arabe standard, enseignement de la L1, passage L1 à L2, Algérie.

Abstract :

The schooling of Algerian children is done in Arabic, the standard school language. At school entry, the 6-7 year-old child generally has no prior knowledge of L2 standard Arabic and the pedagogy of L2 teaching does not take into consideration the first L1 language of Algerian children. L2 teachers are found to have no training in L1 and the curricula and syllabi for L2 primary education make no reference to L1. The L1 is present in the classroom in a tacit and minority manner, and it is pretended that it does not exist.

Standard Arabic teachers in primary school, however, testified to tacit informal and oral - but not written - mediation from L1 to L2 in the classroom and vice versa to help children learn. Formalizing the transition from L1 to L2/L2-L1 in the classroom is a *de jure* matter of language education policies, but this formalization hesitates and backs away from a present and burdensome reality.

In this article, we will try to find solutions to continue this psychological and political barrier of separation between school Arabic and the daily mother tongues present *de facto* in primary classes.

Keywords : Standard Arabic, L1 teaching, L1 to L2 transition, Algeria.

Meryem Stambouli

Amel Belkacemi